



LIVRE – LE PIÈGE GAULLISTE

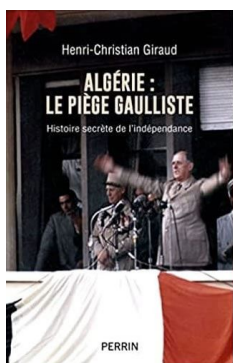
Par MARIE-DANIELLE DEMÉLAS

Algérie : le piège gaulliste est un livre important. Henri-Christian Giraud y défend la thèse que de Gaulle, qui ne sentait bien que dans la tragédie, a bâti comme un dramaturge le scénario du dégageant de l'Algérie. Cette décolonisation aurait été poussée délibérément aux extrêmes, un peu par goût du théâtre, surtout pour tenir une promesse faite à Moscou. L'affirmation est osée.

La démonstration est-elle concluante ?

[Henri-Christian Giraud, Algérie : le piège gaulliste. Histoire secrète de l'indépendance, Paris, Perrin, 2022, 696 p.](#)

Prémises



Henri-Christian Giraud entreprend d'éclairer « l'histoire secrète de l'indépendance » et il a bien raison de chercher à y voir clair car il n'y a guère qu'en France et en Algérie qu'on évite de poser la question du désastre qu'a été son dénouement. Cela reste un mystère que le pronunciamiento du 13 mai 1958, né de la volonté d'Alger de se garder française, ait remis en selle un homme qui a poursuivi la guerre quatre ans de plus et ordonné à l'armée de passer à l'offensive pour éradiquer l'adversaire au prix de nouvelles pertes, pour enfin lâcher tout prestement en refusant de tenir compte des conséquences de sa politique.

Les prémisses du livre prolongent de précédentes études des liens que de Gaulle a entretenus avec l'URSS depuis les débuts de la seconde Guerre mondiale jusqu'à la fin de son dernier mandat [1]. Deux ans avant de revenir à l'Élysée, le général se serait accordé avec les dirigeants soviétiques afin d'obtenir leur appui, et ses allures tortueuses, de 1958 à 1962, n'auraient servi qu'à dissimuler le but vers lequel il avançait, l'indépendance, qu'il s'était engagé à donner au FLN, le poulain de Moscou.

On pourrait aussi défendre — certes, c'est plus trivial et moins retors — qu'un homme d'État vieillissant se montre parfois impitoyable et risque-tout parce que le temps lui est compté avant d'entrer dans l'Histoire selon ses vœux. Dès lors, il ne s'encombre pas de précautions quant aux moyens ni aux effets de ses desseins.

Autrement dit : la décolonisation piteuse de l'Algérie est-elle le résultat d'un plan mûrement conçu, ou le produit capricieux des ambitions d'un vieil homme [2] ? L'effort d'Henri-Christian Giraud pour démontrer sa thèse est en tout point remarquable [3].

Démonstration

Il s'est écarté des récits habituels grâce à la consultation des archives soviétiques et par le respect de la chronologie qui caractérisait ses livres précédents. Non, de Gaulle n'était pas un homme oublié, marginalisé, qui n'espérait plus rien, comme le décrit son entourage à la veille de son retour [4]. Après avoir essayé de s'appuyer sur un rassemblement qui s'est effrité après des débuts éclatants, il a tâté d'une autre stratégie en reprenant contact avec l'ambassade d'URSS. Le 10 octobre 1956, il assure Vinogradov qu'il a l'intention d'accorder l'indépendance à Algérie, tandis qu'une équipe jeune et résolue prépare, à la Chambre et rue Saint-Dominique, son retour aux affaires. Chaban, ministre de la Défense, met en place une antenne à Alger chargée d'attiser les mécontentements ; à La Boisserie, on reçoit des ambassadeurs, celui d'URSS, celui de Tunisie. Le 5 mars 1958, c'est au tour de Camus, mais toute trace de l'entretien a disparu des archives gaulliennes. Camus, c'est le prix Nobel qui pourrait défendre les pieds-noirs tout en se

prévalant de ses amis musulmans. Il ne semble pas avoir impressionné le candidat au pouvoir qui a peut-être conclu qu'on n'aurait pas à se soucier de ces Algériens-là.

Pour traiter l'affaire du 13 mai, Henri-Christian Giraud se contente de suivre Christophe Nick, dont l'ouvrage volumineux n'est pas sans erreurs [5], mais l'essentiel est dit sur le déroulement du pronunciamiento. En juin 1958, la première tournée en Algérie conforte, plus ou moins, les tenants de l'Algérie française, le choix de Debré pour premier ministre alimente l'illusion, et le référendum de septembre est un succès. Henri-Christian Giraud précise (et c'est nouveau) que son ampleur surprend de Gaulle et l'inquiète. **Bravant l'interdit du FLN, les musulmans sont allés voter et sur 66 élus d'Algérie figurent 45 musulmans, tous favorables à l'intégration.**

Quant au général en chef, Maurice Challe, choisi au sein de l'aviation pour qu'il soit éloigné du gros de l'armée qui est de l'infanterie, il a su vite se faire apprécier et il se montre brillant : en un an, l'armée a réduit les katibas de l'intérieur et le découragement a gagné les chefs des wilayas. Pendant ce temps, les dirigeants de l'extérieur coulent des jours paisibles en Tunisie, au Caire ou au Maroc, en soignant une armée destinée à prendre le pouvoir quand les temps seront mûrs.

Il faut maintenant empêcher toute résistance de la part des Européens d'Algérie, pour cela, les séparer de leur champion, Massu, et réduire son meilleur instrument, la 10e division parachutiste. La séquence qui va de l'entretien de Massu avec le journaliste Kempfski, l'éviction du général piégé et l'émeute d'Alger qui finit sur les barricades, fin janvier 1960, est « une chaîne pyrotechnique » qui « relève du grand art [6] ». L'épuration de l'armée s'accélère : elle avait déjà commencé à l'été 1958 avec le rappel en métropole d'une partie des officiers qui avaient favorisé le 13 mai. **L'année suivante, le « putsch », un baroud pour l'honneur en même temps qu'un secret de polichinelle, est prétexte à l'application de l'article 16 de la Constitution. Henri-Christian Giraud décrit excellemment comment de Gaulle parvient à s'en servir pendant six mois alors que la situation ne le justifiait pas, à l'embarras du conseil constitutionnel qui n'ose protester.**

L'essor de l'OAS et ses interventions spectaculaires représentent un obstacle imprévu. Contre l'organisation et ses soutiens — la grande majorité des Européens d'Algérie qui n'ont plus d'autre espoir pour s'accrocher à leur terre — les moyens les plus brutaux seront employés. Et l'armée, qui était longtemps apparue comme leur bouclier sert désormais à une répression féroce. La tragédie passe par l'écrasement de toute résistance et certains rapports d'officiers, disciplinés mais choqués, ont comparé la façon dont Bab-el-Oued a été mis au pas à l'écrasement de Budapest, en 1956.

Enfin, si les aléas des négociations maintiennent un peu d'incertitude, au 3 juillet, le pays, comme prévu, est livré à un seul parti sans la moindre garantie pour les européens, les juifs autochtones ni les musulmans qui ne seraient pas d'accord. Le bilan du dégageant suscite la nausée. Cette démonstration remarquablement conduite, il reste à comprendre quel bénéfice retirait son auteur d'une telle politique.

Discussion

Henri-Christian Giraud argumente avec brio la vision d'un d'opéra noir dont de Gaulle aurait été le chef d'orchestre omniscient et secret. Mais faisons-nous l'avocat d'une autre thèse, celle de gribouille : on se rappelle que la première expérience gouvernementale du général, d'août 1944 à janvier 1946, n'avait pas démontré de grands talents de diplomate ni d'économiste — ce dont le pays ruiné avait alors besoin. Ensuite, les douze ans passés à la Boisserie n'avaient rien eu d'une propédeutique à la gestion des affaires. Revenu au pouvoir avec des ambitions dépassant les capacités du pays, le général semble avoir souvent procédé par essai-erreur en se fiant surtout à son prestige et son passé. Ensuite, c'est affaire de communication que de faire oublier de multiples erreurs pour garder la mémoire des seules réussites.

L'auteur a surévalué le rôle d'un personnage oublié, François Coulet [7], dont il fait « l'homme fort » de la délégation générale en Algérie. « En raison de son savoir-faire, nul n'est plus qualifié que lui pour mener avec doigté cette nouvelle et délicate mission [veiller à ce que la Délégation générale applique la politique de dégageant] [8]. » Si Coulet faisait preuve d'un dévouement canin à l'égard de De Gaulle qui l'en a mal récompensé [9], il n'avait rien d'un Machiavel. Gaffeur impénitent, marginalisé par son intransigeance, ses ambitions militaires (alors qu'il était diplomate, il avait fait de Bigeard son modèle) et sa vie privée [10], son influence à Alger était

réduite. Il y était considéré comme un mouchard plutôt qu'un fin stratège. Et on connaît d'autres acteurs gaullistes de cette époque tout aussi peu brillants dans leur rôle.

Ces réserves n'enlèvent rien à l'apport décisif de l'ouvrage. Jacques Soustelle jugeait que « le départ [d'Algérie] n'était pas plus une solution que jeter par terre l'échiquier n'est une solution au jeu d'échec [11] ». Henri-Christian Giraud donne de bonnes raisons à ce mépris des règles du jeu.

Il revient en conclusion sur les conséquences actuelles d'une paix manquée et d'un dégagement à tout prix. S'appuyant sur des réflexions récentes de Jacques Julliard, qui a servi en Algérie, il dresse un parallèle entre la débâcle américaine à Kaboul, l'été dernier, et le départ d'Algérie en 1962. Ce dernier a été moins glorieux encore que l'évacuation d'Afghanistan. **La volonté de parvenir à ses fins par le drame aurait conduit de Gaulle à ne pas considérer la nation française comme un tout mais comme un conglomérat de groupes dont certains étaient moins français que d'autres. Pour conséquence, le morcellement actuel de l'identité française.**

NOTES

[1] *De Gaulle et les communistes* (Perrin, 2020, 1040 p., 1re éd. 1988), et *L'Accord secret de Baden-Baden. Comment de Gaulle et les Soviétiques ont mis fin à mai 68* (éd. du Rocher, 2018, 80 p.).

[2] *Ce que semblent avoir pensé les négociateurs des Rousses (février 1962)* : « On parle du dernier discours du général. Il semble que parfois il en fait trop. Ensuite on attend toujours un miracle et on est forcément déçu. Quelqu'un dit qu'il fait penser parfois à un prestidigitateur qui tire un lapin de son chapeau. » (Pierre Aubert, *Le secret des Rousses, Lettres du monde*, 1985, p. 65.)

[3] *Quelques erreurs, cependant, parmi lesquelles le rôle de la mission C (distinct de celui des barbouzes) ou la mort du général Ailleret (qui n'a pas disparu dans un accident d'avion en avril 1962 mais en mars 1968).*

[4] On trouvera une claire présentation de cette thèse dans Odile Rudelle, *Mai 58. De Gaulle et la République*, Plon, 1993.

[5] *Résurrection : Naissance de la Ve République, un coup d'Etat démocratique*, Fayard, 1998, 836 p.

[6] *Le Piège gaulliste*, p. 270.

[7] *Aide de camp et chef de cabinet de De Gaulle, du 20 août 1941 au 1er octobre 1942, autrement dit son collaborateur peut-être pas le plus influent mais sûrement le plus proche.*

[8] *Le Piège gaulliste*, p. 415.

[9] *Comme Debré, Coulet tirait une vanité masochiste d'œuvrer à l'encontre de ses préférences, lui à qui « paraissait absurde que des pharmaciens installés au Caire ou à Genève, que des bergers du bled puissent revendiquer ce fabuleux héritage d'immeubles à vingt étages, de tracteurs, de pipelines, de routes goudronnées, de ports maritimes et aériens de milliers d'hectares d'orangers et de vignes. »* (Vertu des temps difficiles, chap. 1).

[10] *Il avait séduit la femme d'un aristocrate anglais, en 1942, et ce double adultère avait fait scandale.*

[11] *Archives du centre d'histoire de Sciences Po Paris, entretien avec Odile Rudelle, 23 avril 1979.*

LA COMMISSION EUROPÉENNE PRÉVOIT UN CONTRÔLE GÉNÉRAL DES MESSAGERIES CRYPTÉES

PUBLIÉ PAR [GAIA - DREUZ](#) LE 25 MAI 2022

La Commission européenne a publié un projet de loi qui obligerait les fournisseurs de services de communication tels que Telegram et WhatsApp à vérifier automatiquement les messages de leurs utilisateurs avant qu'ils ne soient envoyés. L'objectif serait de lutter contre la pédopornographie sur Internet.

Objectif officiel affiché anti-pédophilie

« Avec la réglementation actuelle, qui repose sur la divulgation volontaire et le signalement par les entreprises, les enfants ne sont manifestement pas suffisamment protégés », a déclaré la Commission européenne, citant une étude mondiale de 2021, selon laquelle au moins un enfant

sur cinq a été victime de violences sexuelles et plus d'un mineur sur trois a déjà été confronté à des avances sexuelles sur Internet.

Critique de l'Association de protection de l'enfance

Les critiques sont venues du « Chaos Computer Club » (CCC) et des organisations de défense des droits civiques, faisant référence aux risques d'erreur de l'intelligence artificielle actuelle et craignant une restriction potentielle des libertés civiles. « Une intelligence artificielle recherchant un contenu abusif signalera également à tort un contenu comme illégal », a déclaré le CCC. Si chaque message est scruté indépendamment de soupçons, le logiciel réagira probablement aussi à des photos et des vidéos normales.

L'Association de protection de l'enfance rejette également l'analyse nationale des communications cryptées. Joachim Türk, membre du conseil d'administration, a déclaré que l'écrasante majorité des activités illégales en ligne ne se déroulent pas via les services de messagerie, mais sur des forums et le « dark web ».

Meta fait obstacle

Dès la mi-avril, la société mère de Facebook, Meta, critiquait le projet de loi :

« Les technologies de numérisation qui tentent d'accéder de manière proactive au contenu des messages, que cela soit sur l'appareil d'une personne ou autrement, sans le consentement et le contrôle de cette dernière, pourraient être utilisées par des criminels, hackers ou régimes autoritaires et mettre en danger la sécurité des personnes ».

La ministre ravie

En Allemagne, la ministre fédérale de l'Intérieur, [Nancy Faeser](#) (SPD), quant à elle, fait l'éloge du projet de l'UE :

« Je suis ravie que nous progressions, au sein de l'Union européenne, sur cette question particulièrement importante. Nous allons maintenant examiner attentivement le projet de la Commission et nous impliquer intensivement dans les négociations au sein du Conseil. »

VARIOLE DU SINGE : À QUOI PEUT-ON S'ATTENDRE ?

PUBLIÉ PAR H16 LE 25 MAI 2022

Ouf, une nouvelle panique arrive ! Il était temps et le timing est particulièrement serré.

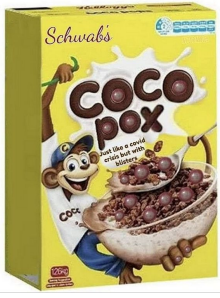
En effet, la guerre russo-ukrainienne semble marquer le pas, à mesure que [Zelensky](#) et [Poutine](#) commencent à émettre des velléités de vouloir négocier.

En outre, le Covid n'intéresse plus personne ; il ne reste plus guère que quelques petits pétouchards qui tremblent encore d'une douzième vague (ou treizième ? on perd le fil, que voulez-vous), mais qui ont bien du mal à mobiliser les plateaux télé avec leurs poulains experts [largement tombés en disgrâce](#).

Quant aux petites gesticulations politiques autour du nouveau gouvernement français, elles ne parviennent pas à déclencher le moindre enthousiasme, au contraire : au vu de la [quantité maintenant critique](#) de bras cassés et d'ex/futurs repris de justice, le sujet va rapidement devenir miné pour tous les journaux de révérence qui vont devoir rapidement meubler leurs premières pages.

Il faut donc trouver autre chose, quelque chose de grand, de violent, du « qui fait peur » et qui mobilise le monde entier, avec à la clé des douzaines de palettes d'argent liquide mobilisées. Et ça tombe bien, des cas de variole du singe ont été fort opportunément déclarés dans différents pays occidentaux : États-Unis, Royaume-Uni, France, Belgique, certainement ailleurs en Europe...

Rapidement, le monde occidental est saupoudré de malades bubonescents.



Sapristi, on ne compte que quelques douzaines de cas, aucun mortel, mais déjà des titres grossissent dans une presse à l'affût, prête à bondir sur le lecteur naïvement prêt à se laisser couler dans un été quasi-normal : que nenni, une nouvelle pandémie arrive !

Évidemment, il est difficile ici de faire le moindre pronostic épidémiologique d'autant qu'on a vu ce que les précédents modèles valaient (de la crotte) et relancer le bastringue est donc plus périlleux. Il faudra donc procéder avec prudence mais ne pas hésiter à affoler, préventivement et par principe de

précaution.

Cependant, rappelons qu'officiellement, ce virus est bien moins dangereux que la variole humaine et que le vaccin de cette dernière protège assez efficacement contre la variole du singe – au contraire de l'actuel bricolage de Pfizer pour le Covid, véritable passoire comme en témoignent les pleurnicheries de certains triples ou quadruples vaccinés qui attrapent grippe sur rhumes. En outre, la transmission humaine de ce virus animal semble beaucoup moins rapide et facile que pour l'omikron.

En toute théorie donc, les mesures habituelles qu'on employait encore couramment il y a deux ans devraient largement suffire : isolement des malades (et seulement de ceux-ci), traitements symptomatiques de base et suivi attentif des formes les plus graves, rares et limitées.

Mais en pratique et comme l'a montré la précédente période, on peut s'attendre au contraire à une remontée de l'hystérie confiniste et vaccinale : apparemment, développer une immunité naturelle et une bonne santé par les procédés habituels (nourriture saine et variée, soleil et exercice, vitamines notamment C et D, et sels minéraux notamment zinc) sera rapidement régulé voire interdit au profit de tout ce que le service public peut offrir à la fois de plus coercitif et de finement emboîté avec l'une ou l'autre industrie pharmaceutique par un capitalisme de connivence sans plus le moindre frein.

On pourrait croire ici à une petite exagération (ce n'est pourtant pas le style de la maison !) mais il suffit de voir les petits messages de plus en plus insistants dans la presse, les articles sensationnalistes et les annonces semi-officielles pour comprendre que tous (médias, institutions officielles et politiciens pas tous élus) veulent avidement nous rejouer la partition déjà jouée pour la précédente pandémie : le pouvoir gagné à l'époque fut addictif et les drogués ont besoin d'un nouveau shoot, encore plus massif (à vos dépens).

D'ailleurs, on commence déjà à retrouver les mêmes bricolages de sites web visant à faire disparaître l'aspect mineur de ce virus (ici [avec le NHS](#) en Angleterre, [ici au Pays-Bas](#)) : que voulez-vous, il est impossible de faire vraiment peur avec les données rassemblées ces dernières décennies.

Et c'est donc sans surprise qu'on voit s'accumuler quelques faits troublants : certains parleront de complots, et d'autres de complotistes afin de discréditer tous ceux qui refusent de paniquer, mais il est difficile d'oublier [la simulation circonstanciée](#) de la NTI il y a quelques mois mettant en scène exactement ce virus, et à une date vraiment bien trouvée (débutant la simulation le 15 mai). Difficile d'oublier aussi [cette très récente simulation du G7](#) avec un exercice sur la variole (humaine celle-ci). Pas simple d'oublier l'insistance de Bill Gates – le généreux mécène qui finance l'OMS, sa fondation Gates et des myriades d'ONG en lien direct avec vaccins et maladies virales – à [évoquer une attaque terroriste avec la variole](#). Difficile de ne pas rapprocher ce qui se passe de l'actuelle mise en place ces derniers jours du [traité de l'OMS évoqué ici-même en mars dernier](#) visant à laisser tout pouvoir à cette institution en cas de pandémie au détriment des États souverains. Difficile aussi de ne pas voir les petites gesticulations (au timing parfait) [des petits fact-checkers habituels](#) dès les premiers soupçons.

Vraiment, ce paquet de coïncidences fortuites tout à fait liées au hasard parce que rien n'était prévu du tout, eh bien cela tombe à pic...

...Notamment pour remettre une couche de pass vaccinaux, de confinements, de vexations sur ceux qui refusent de se départir de leurs libertés pourtant considérées jusqu'à présent comme intrinsèques à la nature humaine et inaltérables, inattaquables par les pays dits démocratiques. Il

devient vraiment difficile de ne pas voir l'acharnement de certains politiciens, de certaines célébrités non-élues mais trop influentes et de certaines institutions sur une partie de la population occidentale afin de lui faire passer le goût de s'exprimer démocratiquement.

Du reste, le contraste est très fort avec ces autres pays qui ont déjà subi des cas de variole du singe et n'ont globalement rien fait de spécial. Mieux : dans ces pays déjà « visités », on retrouve même différents pays occidentaux qui ont très bien su gérer des montées subites de cas dans le passé ([États-Unis en 2003](#), [Angleterre sur les cinq dernières années](#), et quasiment tous les pays d'Afrique équatoriale depuis des décennies) sans en passer ni par la case « autoritarisme sanitaire », ni par celle de la perte de souveraineté et de la mise en tutelle par l'OMS...

En fait, il semble que les populations d'Occident n'ont plus le droit de se reposer : pour elles, la tranquillité d'esprit et l'insouciance sont devenues impossibles à obtenir. Elles doivent être constamment tenues en haleine, improvisant leur vie comme au sein d'une série à suspense trépidante, sautant d'une catastrophe à la suivante sans jamais prendre le temps de se poser deux minutes, dire stop et tenter de réfléchir.

Il faut donc passer d'une panique à une autre, d'une terreur télévisuelle à la suivante, aussi vite que possible : si le Covid ne suffit pas après des millions de morts annoncés, la guerre thermonucléaire devrait faire l'affaire ! Et quand celle-ci ne semble pas se concrétiser, on met alors en exergue un virus au nom chargé de sous-entendus mortels.

Et à chaque fois, de façon systématique, non seulement on retrouve les mêmes noms, les mêmes institutions et les mêmes procédés médiatiques, mais à chaque fois, de façon systématique, on retrouve toujours la même mise en pièces des processus démocratiques habituels, la même évaporation de nos libertés et la même volonté de réduire les individus à leur simple expression de mammifères vaguement productifs.

Vraiment, quelle coïncidence !



CECI EST UN EXPERT EN SANTÉ



CECI EST UN DÉMOCRATE



CECI EST UNE FEMME



CECI EST LA VÉRITÉ



CECI EST UNE THÉORIE DU COMLOT



CECI EST UNE COINCIDENCE

COMMENT LA MARCHÉ RAPIDE PEUT CONTRIBUER À RALENTIR LE PROCESSUS DE VIEILLISSEMENT

25 mai 2022 par [Régis Ollivier](#)

Par Olivier DUPLESSIX – Jeudi 28 avril 2022 – Ouest France

En résumé, l'activité physique, c'est bon pour la santé. À condition d'en faire régulièrement. Vous savez ce qu'il vous reste à faire. Et pour plus de bénéfices, oubliez les chaînes d'infos 24/7 et lisez l'essentiel de l'actualité sur le blog [lecolonel.net](#). Il y en a pour tout le monde. Et c'est gratuit. //RO

Le sport est bon pour la santé, tout comme la marche, mais marcher vite serait encore plus bénéfique. C'est ce que viennent de démontrer des scientifiques au Royaume-Uni : la marche rapide, dite « dynamique » ou « sportive » permettrait de retarder le processus de vieillissement. Ces chercheurs de l'[Université de Leicester](#) se sont appuyés sur les données génétiques de 405 981 Britanniques pour parvenir à cette conclusion. Ils ont publié leurs résultats le 20 avril 2022 dans la revue [Communications Biology](#).

Principal enseignement de l'étude : la pratique régulière de la marche rapide permettrait à un homme de 56 ans d'avoir des artères proches de celles d'une personne de 40 ans, soit un gain de seize années !

<https://www.ouest-france.fr/leditiondusoir/2022-04-28/comment-la-marche-rapide-peut-contribuer-a-ralentir-le-processus-de-vieillissement-d998b0a7-4ef1-4be6-9dee-273a2599a47a>

PARTAGÉ VIA BLICK

- **Avec des documents secrets ? Un colonel russe perd son ordinateur portable après une soirée arrosée**

https://www.blick.ch/fr/news/monde/avec-des-documents-secrets-un-colonel-russe-perd-son-ordinateur-portable-apres-une-soiree-arrosee-id17517314.html?utm_medium=email&utm_campaign=share-button&utm_source=transactional

SOMMES-NOUS PRÉPARÉS À UN RETOUR AU POUVOIR DE DONALD TRUMP ?

25 mai 2022 par Régis Ollivier

Par Jacques Attali – Publié le 25 mai 2022

PARTAGER N'EST PAS APPROUVER MAIS UNE FOIS ENCORE CE NOUVEAU BILLET DE JACQUES ATTALI EST TRÈS INTÉRESSANT CAR IL SUGGÈRE UN CERTAIN NOMBRE DE QUESTIONS. CELA ÉTANT, JE NE SUIS PAS EN ACCORD AVEC LUI SUR SA CONCLUSION CAR SI DONALD TRUMP REVIENT PAR LA GRANDE PORTE, NOUS FERONS AVEC LUI. ET PUIS C'EST TOUT. POUR POUSSER LE TRAIT UN PEU PLUS LOIN, J'AVOUE TOUTE HONTE BUE, EN PLUS DE NE PAS APPRÉCIER « NOS ALLIÉS AMÉRICAINS », ÉPROUVER UNE RÉELLE DÉTESTATION DU PRÉSIDENT JOE BIDEN.
//RO

On me reproche parfois de mettre en avant les scénarii du pire. Les événements les plus récents, en France comme partout ailleurs dans le monde, auraient pourtant dû convaincre les plus optimistes que le pire n'est pas impossible, et que la meilleure façon de l'éviter est de s'y préparer.

Ainsi n'est-il pas trop tard pour se préparer à une hypothèse chaque jour d'avantage vraisemblable : le retour de Donald Trump à la Maison Blanche, après l'élection prochaine, le mardi 5 novembre 2024.

Pour comprendre l'importance d'un tel événement, il suffit d'imaginer ce que serait la situation mondiale d'aujourd'hui, s'il avait été réélu en novembre 2020 :

Les Etats-Unis n'auraient certainement pas infligé de sanctions à la Russie ; ils n'apporteraient aucun soutien militaire à l'Ukraine ; la Grande Bretagne, toujours suiveuse de son maître américain, n'aurait sans doute pas fait mieux ; l'Allemagne aurait été ravie de sauver son approvisionnement en gaz et en pétrole russe et aurait fermé les yeux. Et on aurait trouvé bien des voix en France pour rappeler que le conflit en Ukraine n'est pas notre guerre, et que l'alliance russe est une base fondamentale de la géopolitique française.

<https://www.attali.com/geopolitique/trump/>

Extrait

Nous devrions alors nous débrouiller seuls face à toute menace extérieure. Et nous n'en avons absolument pas les moyens.

Si nous attendons d'être devant le fait accompli, si là comme ailleurs, nous faisons un déni de réalité, il sera bientôt trop tard pour agir. La parenthèse Biden peut nous faire croire encore un moment que nous ne serons jamais seuls et que les États-Unis seront toujours là pour défendre la démocratie en Europe. C'est une illusion ; et il serait criminel, pour l'avenir de la prospérité et de la démocratie en Europe, de les faire dépendre des élections dans un autre pays, aussi amical soit-il, pour le moment...

j@attali.com

VOITURES ÉLECTRIQUES : L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE (AIE) TIRE LA SONNETTE D'ALARME

25 mai 2022 par Régis Ollivier

[Emmanuel Cugny](#) – Radio France – Publié le 24/05/2022

« LA CHINE PAR EXEMPLE, PRODUIT TROIS QUARTS [des batteries à lithium-ion](#), TECHNOLOGIE DOMINANTE À L'HEURE ACTUELLE ». LORSQUE L'ON VOIT LES GRAVES CONSÉQUENCES D'UNE « SIMPLE OPÉRATION SPÉCIALE » ENTRE LA RUSSIE ET UN PETIT PAYS COMME L'UKRAINE DONT ON VOUDRAIT NOUS FAIRE CROIRE QUE TOUTES LES MATIÈRES PREMIÈRES PROVIENNENT, IMAGINEZ, SI CE N'EST PAS TROP VOUS DEMANDER, QUELLES SERAIENT LES CONSÉQUENCES D'UN CONFLIT (POTENTIEL) ENTRE LES ÉTATS-UNIS ET LA CHINE (ENTENDONS GUERRE MONDIALE) SUITE À L'INVASION DE TAÏWAN PAR PÉKIN. MAIS ÇA PERSONNE N'EN PARLE VRAIMENT ET SURTOUT PAS LES TALIBANS VERTS. M'EST AVIS QUE NOS ÉLITES FERAIENT BIEN DE FAIRE PREUVE D'ANTICIPATION. //RO

On connaissait les inconvénients liés au développement de [la batterie électrique](#) avec le recours massif aux métaux précieux. Le dernier rapport publié par l'Agence internationale de l'énergie (AIE), [rapport annuel sur le parc automobile mondial](#), nous fait prendre conscience de l'ampleur du phénomène.

D'abord le chiffre des ventes : 6,6 millions de voitures électriques écoulées dans le monde l'année dernière, dont la moitié en Chine, le double de 2020. Elles représentent désormais 10% des ventes de voitures neuves sur la planète. Cette année a commencé sur les chapeaux de roue avec deux millions d'unités vendues sur le seul premier trimestre : +75% sur un an. Il faut, dit l'Agence internationale de l'énergie, que les industriels, les investisseurs et les politiques, restent vigilants et créatifs pour éviter les problèmes d'approvisionnement en minéraux essentiels.

https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/le-brief-eco/voitures-electriques-lagence-internationale-de-lenergie-tire-la-sonnette-dalarme_5128123.html

LA COOPÉRATION INTERNATIONALE ANTI-DAESH S'INTENSIFIE À MARRAKECH

par [RONAN WANLIN](#)

La Réunion ministérielle de la coalition anti-Daech qui s'est tenue les 12 et 13 mai 2022 à Marrakech marque une nouvelle étape dans l'engagement et la coordination internationale dans la lutte contre le terrorisme. L'accueil de l'évènement par le Royaume du Maroc témoigne d'une volonté d'axer l'action internationale sur le continent africain notamment. L'Observatoire d'études géopolitiques assistait à cette réunion en tant qu'observateur.

Ronan Wanlin est Secrétaire général de l'Observatoire d'études géopolitiques (OEG) et expert en intelligence économique.

Créée en 2014 pour combattre l'extrémisme religieux, et la manifestation politique terroriste de ses ambitions, cette réunion a vu cette année plus de 80 représentants de pays et organisations internationales répondre à l'invitation conjointe du ministre Affaires étrangères, de la Coopération africaine et des Marocains Résidant à l'Étranger, M. Nasser Bourita, et du Secrétaire d'État américain, M. Antony Blinken. Mme Victoria Numald, qui remplaçait le secrétaire d'État américain testé positif à la COVID-19, a affirmé que les participants se sont réunis pour « partager l'engagement d'assurer la défaite durable de l'État islamique en Irak et en Syrie, à travers le continent africain et dans le monde entier ».

Depuis la chute du califat irakien et syrien en 2019, l'État islamique a perdu le contrôle des territoires conquis en 2014. Mais il est resté bien actif et menaçant en Afrique, avec une puissance et une influence particulière dans le Sahel et dans le golfe de Guinée. Le dernier évènement date du 8 mai dernier : dans l'État de Zamfara, au nord-ouest du Nigéria, 48 personnes ont été tuées, dans des attaques menées par des hommes armés contre trois villages.

La menace Daesh

8 millions de personnes ont été libérées de l'emprise de Daech en Irak et en Syrie. L'organisation terroriste ne contrôle aujourd'hui pleinement aucun territoire. À ce titre, les efforts irakiens pour contenir les résidus de Daech ont été salués au cours de la Réunion. Cependant, la faculté de l'État islamique à reconstituer ses réseaux et à cibler conjointement des populations civiles et des forces de sécurité dans des zones d'absence de la Coalition internationale lui permet une résilience inédite. Ainsi, la Coalition a continué d'affirmer le maintien de la pression sur [Daech](#), en ciblant particulièrement son approvisionnement financier, sa propagande et donc les réseaux sociaux en ligne, en privilégiant les échanges d'informations relatives au terrorisme et aux terroristes, notamment au travers d'INTERPOL. Si l'incendie a été maîtrisé au Moyen-Orient, ses cendres sont encore brûlantes et les zones de détention des djihadistes, véritables foyers de l'influence islamiste, inquiètent la Coalition. À cela, il faut rajouter la guerre en Ukraine, dont Daech souhaite se servir comme porte d'entrée vers l'Europe, profitant de l'instabilité et des vagues d'émigration vers l'Europe occidentale pour y infiltrer ses hommes. Enfin, l'Afrique se trouve en première ligne face au terrorisme, et, par effet de bande, le monde occidental.

À lire également

[Un piège stratégique : Daech](#)

Comme le note le service diplomatique de l'Union européenne, « les ministres ont relevé avec une grande inquiétude la menace que font peser les groupes affiliés et les réseaux de Daech sur la sécurité et la stabilité en Afrique sub-saharienne, notamment dans la région du Sahel et en Afrique orientale/au Mozambique ». Le repositionnement de Daech en Afrique a donc obligé la Coalition à reprendre le sujet du terrorisme sous toutes ses formes : entreprises de stabilisation dans les zones précédemment touchées par Daech afin de ne pas laisser un terreau favorable à de nouvelles actions terroristes, communications stratégiques et partage d'information pour lutter contre la propagande de radicalisation, lutte contre les combattants terroristes étrangers, etc.

L'Afrique face au terrorisme

Faisant écho à l'inauguration récente du Bureau Programme pour la lutte contre le terrorisme, et de la Formation en Afrique de l'UNOCT (United Nations Office of Counter-Terrorism) à Rabat, cette Réunion internationale a plus que jamais mis l'accent sur l'Afrique, en analysant également les actions de la Coalition en Irak, Syrie et Afghanistan. Nasser Bourita dressait d'ailleurs le bilan sombre de l'Afrique face au terrorisme : 27 entités terroristes basées en Afrique sont inscrites sur la liste des sanctions du Conseil de sécurité des Nations unies et 1,4 million de personnes ont été déplacées en 2021 en Afrique de l'Ouest et au Sahel en raison des conflits dans la région. Zone particulièrement sensible au terrorisme, la bande sahélo-sahélienne a fait l'objet de toutes les attentions.

Retenons particulièrement l'accord unanime des participants sur les « préoccupations quant à la prolifération de séparatistes en Afrique qui génèrent une déstabilisation et une vulnérabilité accrue des États africains, et qui, en fin de compte, favorise Daech et d'autres organisations terroristes et extrémisme violentes ». En effet, dans une zone politiquement, socialement et économiquement difficile, la jeunesse, entre autres raisons, se trouverait plus facilement tentée de se doter de revendications extrêmes ou de tenter de gagner sa vie dans divers trafics de plus ou moins grande envergure.

À lire également

[Colloque « Islam et islamismes : analyses alternatives »](#)

L'exercice de la criminalité dans la zone sahélo-saharienne fait alors converger les intérêts des groupes séparatistes, des mafias diverses et des groupes terroristes qui y trouvent alors un vivier de recrutement et de financement. Adnane Abou Walid al-Sahraoui, tué le 21 août 2021 au Mali, en était l'illustration parfaite : faisant ses premières armes avec le Front Polisario, il devint rapidement terroriste, puis faisant allégeance à Daech, il fondera et dirigera l'État islamique dans le Grand Sahara (EIGS). Le ministre Nasser Bourita a d'ailleurs souligné à ce titre que « le séparatisme et le terrorisme sont souvent les deux faces d'une même pièce. [...] Faisons bien attention, encourager le séparatisme, c'est bien être complice du terrorisme », en veillant bien à rappeler la volonté et la vocation du Maroc à lutter contre le terrorisme, à travers notamment la coopération des services de renseignement et de la formation des chefs religieux.

Les participants, dont le ministre français des Affaires étrangères, [Jean-Yves Le Drian](#), ont également rappelé l'importance de l'approche civile adoptée par la Coalition dans la mise en œuvre de ses efforts en Afrique, défendant ainsi le bénéfice final aux populations civiles, et marquant la position française sur le bilan tricolore au sein du G5 Sahel.

En effet, si l'action internationale venait à délaisser cet aspect de la lutte, les groupes terroristes, aidés par un accès de plus en plus facilité à des technologies modernes, vont continuer d'entraîner de lourdes pertes économiques sur le continent africain et, dans un cercle vicieux, favoriser les trafics et les revendications extrêmes des populations, qui constituent des terreaux fertiles aux organisations islamistes.

Plusieurs pays africains ont d'ailleurs présenté des délégations en qualité d'observateurs, illustrant bien cette volonté de consolider l'État de droit qui constitue un aspect essentiel dans la lutte contre Daech.

Cette Réunion de la Coalition mondiale anti-Daech à Marrakech a été fortement imprégnée de la « patte » marocaine. Le Royaume chérifien tient à mettre en lumière son expertise interne en matière de lutte contre le terrorisme, ainsi que la nécessité de voir coopérer les services de renseignement des différents pays. À noter que Jean-Yves Le Drian a profité de sa présence à Marrakech pour s'entretenir avec son homologue marocain, Nasser Bourita. Le communiqué du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères soulignant « le partenariat bilatéral d'exception » entre la France et le Maroc. Cette Réunion internationale marquera sans doute un tournant dans l'engagement et la coordination internationale dans la lutte contre les groupes terroristes en Afrique. Elle permet dorénavant d'avoir un consensus sur cette question et sur les méthodes de traitement, et fixe ainsi un cap à tenir en la matière. Elle a su identifier les sources du terrorisme

en Afrique, et il est à souhaiter qu'elle se donne les moyens de les combattre. Sur cette question, espérons que la France saura donner l'exemple.

À lire également

[L'État pakistanais et les groupes terroristes](#)

ET SI PAP NDIAYE N'ÉTAIT PAS CE MONSTRE QUE NOUS DÉCRIT LA DROITE?

- **Du nanan pour les racistes**

Jean-Paul Brighelli 24 mai 2022

Sidéré par la violence des attaques lancées contre le nouveau ministre de l'Enseignement avant même qu'il ait ouvert la bouche, notre chroniqueur suggère à tous d'attendre ses premiers pas — et que soient passées les législatives, dont Pap Ndiaye se retrouve de facto l'otage...

Je n'ai aucun a priori, favorable ou non, sur le nouveau ministre de l'Éducation. Et je trouve étrange que chez nombre de commentateurs, la première chose que l'on ait remarquée, c'est qu'il est noir — en fait, métis. Ça me rappelle l'époque où les grands aristocrates ne remarquaient, chez Mazarin, que ses origines italiennes. Et ils se sont fait rouler dans la farine par un Rital supérieurement intelligent — qui en a profité, au passage, pour gagner la Guerre de Trente ans.

Résumons. Voici un garçon né en France — et dans une France très profonde —, coupé de la tradition paternelle très tôt, élevé par une mère enseignante avec sa sœur qui est une romancière de qualité (mais si, Trois femmes puissantes est un bon roman, et les jurés du prix Goncourt 2009 ne furent pas du tout influencés par le souci du woke). Leur génitrice a donc réussi ses deux enfants, ce qui n'est pas forcément le cas de toutes les mères célibataires...

La question raciale en Amérique

Pap Ndiaye est, [comme disait l'Express en 2008](#), un pur produit de l'élitisme républicain — comme moi : après tout, nous avons l'un et l'autre fréquenté les « classes prépas », réussi la même École Normale Supérieure (celle de Saint-Cloud), et je peux vous dire qu'on n'en distribue pas l'entrée dans des pochettes surprise. Et là non plus la couleur de la peau n'est en rien un critère qui vous vaudrait des indulgences. Il a par la suite passé l'agrégation d'Histoire, que l'on n'obtient pas en faisant valoir ses origines, et il y a parmi les lecteurs de Causeur bien des gens qui se mêlent, ces temps-ci, de donner des leçons d'Histoire, qui ne le valent pas.

C'est aux États-Unis qu'il a pris conscience qu'il y avait — là-bas — un problème noir. L'occasion de réaliser — je dis ça pour ceux qui semblent croire que c'est une grande nation démocratique — que les États-Unis sont un pays profondément raciste, et dans les deux sens, le racisme anti-Noirs générant un racisme anti-Blanc. Voir la « Nation of Islam » de Elijah Muhammad et Louis Farrakhan.

A lire aussi : [Pap Ndiaye nommé au Musée de l'Histoire de l'immigration: une décision dans l'air du temps](#)

À noter qu'aux yeux des extrémistes, il n'a pas la bonne nuance de noir, comme Obama, à qui on a reproché de ne pas être un descendant d'esclave, donc pas un pur « african-american ».

Il a profité de son séjour outre-Atlantique pour s'intéresser, en historien, au fait américain. À qui douterait de ses capacités d'historien je conseille la lecture de son article intitulé [« Du nylon et des bombes. Du Pont de Nemours, l'État américain et le nucléaire, 1930-1960 »](#), paru dans l'excellente revue des Annales en 1995. Ou son excellent petit livre, en 2009, sur les Noirs américains dans la collection Découvertes (Gallimard), pour laquelle j'ai longuement travaillé moi-même.

Dénoncez plutôt les petits calculs de Macron

Qu'il ait par la suite flirté avec telle ou telle organisation (le CRAN, par exemple) dont l'intelligence n'est pas la qualité fondamentale ne doit pas nous impressionner. L'une des caractéristiques du Net est de présenter comme éternellement d'actualité des déclarations ou des positions qui remontent aux Croisades. Après tout, l'auteur de ces lignes a un passé maoïste, et il a cassé du facho et du flic dans des manifs très dures — par exemple en juin 1973... Il y a cinquante ans, excusez du peu. Depuis, comme me le serinent sans cesse mes détracteurs, je suis passé du côté du fascisme, puisque j'écris dans Causeur... Et à en croire quelques autres, je suis payé par Poutine pour ramener Zelensky à ce qu'il est — un bateleur.

Pap Ndiaye est un calcul de celui que vous avez réélu président, chers concitoyens, et qui s'est dit qu'un intellectuel présumé de gauche ferait bien dans le tableau juste avant les législatives. On le gardera ou non après, peu importe.

A lire aussi : [Nomination de Pap Ndiaye: quel «message» a voulu envoyer Macron?](#)

Qu'est-ce qu'ils sont malins, à l'Élysée...

Le nouveau ministre vient de choisir pour directeur de cabinet Jean-Marc Huart, précédemment patron de la DGESCO, bras armé du ministère, puis recteur de Nancy-Metz. Je le connais un peu, c'est un spécialiste de la chose éducative, qu'il maîtrise à fond. Pas un islamo-gauchiste. Et il y a toutes les chances que l'ensemble du cabinet soit de la même veine. On ne change pas du tout au tout en un claquement de doigts, rue de Grenelle. On ne change même pas du tout.

Le dir-cab et son ministre ont tous deux enseigné — un pré-requis quand même à de tels postes. Ils en connaissent plus long sur la chose éducative que bien des commentateurs qui se plaisent à les épingler ces jours-ci — étant entendu qu'un journaliste sait tout sur tout, c'est-à-dire sur rien.

J'ai eu des élèves de toutes les couleurs, au cours de ma carrière. Je les ai aidés à réussir quand ils le pouvaient — étant entendu que le métier de prof suppose que l'on pousse chacun au plus haut de ses capacités. Je n'ai jamais pris en considération la couleur de la peau de tel ou tel. Croyez-moi, la proportion de crétins et de petits génies est la même dans tous les groupes ethniques. Et je n'ai pas de préjugé concernant le ministre. Il fera ou ne fera pas le boulot — et c'est sur ce seul critère qu'il sera permis de le juger.

ANONYMES CITOYENS MÉPRISÉS...

Par Mickey M.

Le temps de tous se lever pour la France
Est venu parce qu'elle est en souffrance !
Anonymes citoyens méprisés par tous les pouvoirs,
Pourtant majoritaires mais ne voulant plus croire
En ces charlatans censés gouverner la nation donc nous,
Ne laissons plus notre destinée se décider sans nous.
Pour la liberté, pour un autre monde, pour l'avenir,
Nous n'avons ni à pardonner ni à toujours souffrir.
Parlons haut et fort, manifestons pour nos idées
Pour que demain, nos enfants puissent toujours nous admirer !!!
N'hésitons plus à dire ce que nous pensons
Dans ce monde qui s'en va vers le fond
Avant de disparaître pour qui sait
Ne jamais renaître tel qu'il était.
Les politiques et les médias vont tous nous prendre
C'est tellement évident qu'on ne plus rien attendre
De ces gens censés diriger mais qui en sont incapables,

Sauf à baratiner et à gruger tous leurs semblables.

Moralité :

En nous taisant, nous n'aurons plus de France mais la sous-France.

On a loupé les Tuche à l'Elysée, ne ratons pas les Tuche à Matignon !



PRIVER LES FRANÇAIS DE TOUT DÉBAT, OU COMMENT TUER DANS L'ŒUF UNE CAMPAGNE ÉLECTORALE

MARIE DELARUE

Ecrivain, musicienne, plasticienne - Marie Delarue

Il faut bien l'admettre : on se doit de reconnaître certaines qualités à l'individu qui nous gouverne. Parmi celles-ci : l'art de réduire à néant ce qui pourrait ressembler à une campagne électorale. La méthode est simple : rendre impossible tout débat d'idées. C'est facile, pas cher et ça peut rapporter gros : la preuve par la réélection d'Emmanuel Macron.

Les Français, chacun en est convenu, ont été privés de la campagne présidentielle.

Le Président sortant faisait la guerre mondiale, **il n'avait pas de temps à consacrer à nos guerres picrocholines**. La stratégie, nullement dissimulée, fut limpide : une déclaration de candidature à quelques heures de la clôture, quelques clips sur les réseaux sociaux et de multiples déplacements hors frontières pour montrer au petit peuple dans quelles hautes sphères évolue celui qui les gouverne.

Cette formalité réglée, qu'a fait Emmanuel Macron ? Rien.

Surtout ne pas bouger une oreille, voilà la règle qui prévaut au sommet de l'État. C'est ainsi que les Français ont attendu trois semaines pleines la désignation de leur Premier ministre. Sibyllin, le Président se contentait de répondre depuis l'étranger que « oui oui, il connaissait l'heureuse élue », puisque élue ce devait être. C'était cela, le nouveau gouvernement pour une nouvelle politique pour un nouveau peuple : **une femme à Matignon**. La belle affaire...

Et le nouveau gouvernement en question ? Il a fallu attendre encore quatre jours pour découvrir que, globalement, on prenait les mêmes pour recommencer. Ascension des petits marquis et jeu de bonneteau, circulez, y a rien à voir !

Et les législatives, dans tout ça ?

C'est comme le reste, ça peut attendre. Bien sûr, sachant qu'une longue campagne aurait pu émousser la joie déjà toute relative de la réélection du prince, il avait été un temps envisagé de dissoudre l'Assemblée juste après la présidentielle, mais la ficelle était un peu grosse. Alors, **Macron** a joué la montre, c'est-à-dire le pourrissement. Avec une complicité certaine des grands médias, on a amusé la galerie avec Mélenchon Premier ministre et les farces de la NUPES en attendant l'arrivée d'Élisabeth Borne, et depuis... pfuittt.

Songe-t-on à débattre sur le programme du gouvernement pour les cinq ans à venir ? Non, vu qu'on ne le connaît pas.

Macron Le Grand avait bien lancé quelques fusées comme la **réforme des retraites** ou le projet de loi sur le pouvoir d'achat, mais tout cela est reporté... après les législatives. Soit encore une façon d'éviter toute confrontation d'idées sur la question.

Jouer la montre a des avantages certains. À force de faire trainer, non pas pour « donner du temps au temps », comme disait feu Mitterrand, mais pour obliger les autres à perdre le leur, Emmanuel Macron a fait en sorte que ses ministres se retrouvent privés de parole aussitôt nommés.

Entrés en fonctions le 20 mai, ils sont en effet soumis, depuis le 23, à la « période de réserve ». Le principe est louable : « *ne pas perturber le bon déroulé de la campagne* ». Ce qui revient, dans les faits, à leur clouer le bec.

La circulaire du 10 février 2022 est claire :

« Un membre du gouvernement [...] ne doit pas intervenir dans la campagne électorale ou apporter un soutien à un candidat lorsqu'il s'exprime officiellement, c'est-à-dire en sa qualité d'autorité gouvernementale. » De même, les ministres doivent « *s'abstenir de se déplacer dans l'exercice de leurs fonctions* ».

On rappellera ici que quatorze ministres du gouvernement Borne sont candidats aux législatives...

Voilà donc, comme le soulignait Nicolas Beytout dans la Matinale d'Europe 1, « *un bâillon opportunément placé sur la bouche des bavards du gouvernement, grâce à quoi on sera dispensé de connaître le programme pour la législature et d'avoir réponse à la foule de questions que cela pose* ».

Qui s'étonnera, alors, d'une abstention record aux prochains scrutins ?

EN PLUS DES ACCUSATIONS DE VIOL, LE MINISTRE DAMIEN ABAD EST ÉGALEMENT CITÉ DANS UNE AFFAIRE DE TENTATIVE DE MEURTRE

Julien Michel

Cette affaire relève d'un complot découvert à l'été 2020. La vie d'un salarié d'une usine de de plastiques de la vallée d'Oyonnax, dans l'Ain est alors mise à prix. On apprend ensuite qu'**un commando est censé le tuer sur ordre de ses patrons**, Laurent et Muriel. D'après *Libération*, le frère et la sœur sont alors mis sur écoute et **évoquent un certain [Damien Abad](#)**.

Selon le chef d'entreprise, **le député va aller à la pêche aux informations** pour eux auprès de la préfète de l'Ain et du procureur, le tout grâce à ses relations. Il leur conseille aussi de s'exprimer dans la presse pour apaiser la polémique à l'époque. Finalement, Muriel est bien soupçonnée d'**association de malfaiteur en vue de commettre un crime**. Elle porte aujourd'hui un bracelet électronique.

De son côté, l'actuel ministre des Solidarités estime ne rien avoir à se reprocher. Il a simplement **voulu "se renseigner"**, dit-il, mais il n'aurait jamais envisagé interférer dans l'enquête.

Voici un manifeste anti-Fakiste. Car le mal politique qui ronge l'Occident est le cautionnement OFFICIEL des Fake News et l'adhésion privée des citoyens et des entreprises au mensonge public.

MANIFESTE ANTI-FAKISTE

Par Edouard Husson

Voici un manifeste anti-Fakiste. Car le mal politique qui ronge l'Occident est le cautionnement OFFICIEL des Fake News et l'adhésion privée des citoyens et des entreprises au mensonge public. Il est temps de se révolter au nom de la vérité.. Antifakistes de tous les pays, unissez-vous!



leçons »



Le mea culpa d'un cadre de LCI : « On a donné la parole à des experts qui n'avaient pas plus de compétences médicales que vous et moi »... <https://t.co/nPzQYnWUrO>

Toute honte bue. [Le directeur général délégué de LCI, Fabien Namias, l'avouait le lundi 9 mai 2022 sur France Inter](#) à propos du traitement médiatique du COVID 19: « On a beaucoup donné la parole à des experts, des journalistes ou des éditorialistes extrêmement talentueux, mais qui n'avaient pas plus de compétences médicales que vous et moi, à part savoir choisir une boîte quand on a mal à la tête, voire des médecins : on a vu combien d'urologues, de néphrologues, ou autre, commenter la situation infectieuse et la situation virale... Je pense qu'il faut savoir en tirer les

Ce n'est vraiment pas le cas où dire "faute avouée à demi pardonnée"! Car derrière l'imposture soudainement objet d'une auto-critique complaisante, il y a l'arrogante bêtise de tous les prétendus "fact-checkers" qui nous ont expliqué que Didier Raoult ou Robert Malone étaient de médiocres scientifiques; il y a la publicité gratuite et mensongère pour des injections bâclées qui sont au vaccin ce que [Florence Foster Jenkins](#) est à l'opéra; il y a toutes les victimes d'effets

secondaires de ces vaccins; il y a les monstrueux conflits d'intérêt qui caractérisent aujourd'hui une partie de l'industrie pharmaceutique.

Pour tout cela, il ne peut pas y avoir de pardon!

Cependant il faut constater qu'un représentant de l'establishment médiatique se trouve suffisamment mis sous pression pour tâcher de donner de de l'oxygène au système.

LA GUERRE D'UKRAINE EST COUVERTE AVEC AUSSI PEU DE COMPÉTENCE QUE LE COVID-19

Tournons-nous en effet de ce côté et constatons que là aussi le "fakisme" triomphe.

Qu'est-ce que le Fakisme?

Eh bien, par exemple, Joe Biden qui promet 100 millions en armes à l'Ukraine, ou le Congrès américain qui vote 40 milliards etc... C'est une abominable imposture ! Les USA n'ont pas un cent à payer pour l'Ukraine. Ils fabriquent de la monnaie en tirant des traites sur l'avenir. Tout est "fake" dans cette guerre du côté occidental:

– On accroît la dette de nos nations avec de la monnaie de papier. – On le justifie par des victoires ukrainiennes imaginaires. – On croit que l'Ukraine est encore une nation après avoir fomenté, encouragé, financé, la guerre civile dans le pays.

– On soutient l'armée ukrainienne tout en prétendant ne pas être en guerre avec la Russie.

- On multiplie hystériquement les sanctions contre la Russie tout en prétendant que ça ne cassera pas la mondialisation.
- On prétend qu'il est possible de remplacer l'énergie russe sans casser les économies nationales.
- on nie l'inflation en maquillant les statistiques – on continue à invoquer "la communauté internationale" alors que les 2/3 de la planète ne soutiennent pas les sanctions
- on refuse de voir que Russie est imbattable militairement pour quelques années du fait de l'arme hypersonique.

La liste pourrait être prolongée.

ANTIFAKISTES DE TOUS LES PAYS UNISSEZ-VOUS !

L'actuel combat occidental repose sur des illusions, des mensonges et des manipulations de la démocratie. La Commission Européenne, les gouvernements européens, le gouvernement américain engagent de l'argent, font des déclarations belliqueuses, procurent des armes, gèlent des comptes bancaires la plupart du temps sans mandat parlementaire... tout en donnant à la terre entière des leçons sur l'état de droit, la séparation des pouvoirs, la démocratie.

TOUT EST FAKE DANS LA GOUVERNANCE OCCIDENTALE ACTUELLE.

Sur l'Ukraine, sur le COVID-19, sur les élections présidentielles américaines de 2020. Pour la France, le mouvement des Gilets Jaunes ou la suspension des soignants ont démontré jusqu'où pouvait aller la violence institutionnelle contemporaine, soutenue par les médias et les appareils technocratiques de la représentation patronale.

Voilà pourquoi il faut appeler au rassemblement de tous les anti-fakistes!

Le fakisme est la version contemporaine du fascisme – ce que j'ai appelé ailleurs le "fascisme gris". Il n'est pas surprenant qu'en Ukraine il soutienne les milices ayant la nostalgie du fascisme historique. Nous avons affaire à une même famille de pensée.

Dans tous les cas, le fakisme, voilà l'ennemi!

IMAGE DU JOUR

